

Philippe Madelin

Quand Rue89 déménage

Pour la troisième fois en moins de trois mois, les bureaux du site d'information informatique Rue89 vont être déménagés. Pierre Haski et son équipe ont commencé les opérations à la mi mai dans sa salle à manger. Ils ont continué dans un entrepôt du 12^e arrondissement : on était un peu plus au large, mais guère à l'aise. Cette fois Haski et ses collaborateurs vont emménager dans une pépinière d'entreprises développée par la Ville de Paris dans le 20^e arrondissement. Au gré de ces localisations, la bande de Rue89 peut mesurer le chemin parcouru en à peine deux mois.

L'idée de départ était de lancer sur internet, et uniquement en accès internet, un véritable organe de presse. Avec une dizaine de journalistes oeuvrant de façon gratuite, mais avec toutes les rubriques d'un quotidien, toute sa complexité. Avec cette spécificité inaccessible dans la presse papier : le contenu est formé d'écrits, de photos et d'importants apports audiovisuels. Le tout sans grands moyens puisque l'investissement initial a été constitué par les indemnités de... « départ » d'Haski et de ses proches, en majorité issus de *Libération*, et par le matériel que chacun a apporté.

L'initiative n'est pas totalement nouvelle en France, si l'on tient compte du fait que la plupart des quotidiens et hebdomadaires déclinent leur contenu sur le Web, tandis que de nombreux « blogs » de journalistes se sont peu à peu professionnalisés, se rapprochant des sites informatiques associés aux « journaux papier ».

Le défi était d'imposer le site, sa marque, sans support papier.

Un « scoop coup de chance » a lancé la machine, quand Rue89 a révélé que Cecilia Sarkozy n'avait pas voté au premier tour des Présidentielles, c'est-à-dire qu'elle avait snobé son mari, Nicolas. Depuis le site met l'accent sur l'information exclusive.

Rue89 s'est installé dans la foulée. On en est à 500 000 « contacts personnels » chaque mois, dans la moyenne haute des sites informatiques. Rue89 se décline aujourd'hui en anglais - Street89 - et en espagnol - Calle89 -. D'autres développements sont prévus. En particulier, le lancement le 5 septembre sous la direction de Jérôme Garcin d'un site littéraire commun avec le Nouvel Observateur, bibliobs.com. Et la publicité arrive : Haski n'escomptait pas de rentrées financières avant quatre mois, or les premiers contrats de publicité, au tarif minimum il est vrai, permettent de remplir un peu les caisses. Même si on est fort loin de l'équilibre, même si les journalistes ne sont pas encore payés : ils ne sont pas des bénévoles, ils investissent dans l'avenir.

L'information fournie par les journalistes, les experts et les internautes est correctement contrôlée.

Après deux mois, il est difficile de se prononcer sur l'avenir. Le site est encore loin d'assurer toutes les rubriques d'un quotidien, le « politique » a tendance à être sureprésenté dans le contenu. Le bénévolat affirmé des collaborateurs extérieurs a vite présenté les inconvénients attendus, c'est-à-dire que l'équipe de Rue89 ne peut pas disposer sans cesse des contributions essentielles, malgré la bonne volonté des uns et des autres, la capacité d'enquête reste virtuelle.

L'avenir se jouera quand les fonds initiaux seront épuisés. Ou bien le chiffre d'affaires de la pub est suffisant, ou bien...

Reste que Rue89 devient emblématique du nouveau journalisme diffusé par internet. Un mode de lecture radicalement neuf qui risque non seulement de se propager, mais encore de poser de sérieux problèmes à la presse classique.